

Charles Haumont

We The People Project/Tales From Topical Streets

Le photographe Charles Haumont scrute avec patience les carrefours et les allées des grandes concentrations urbaines. Dans le but de réaliser des installations grands formats il effectue régulièrement ses prises de vue au sein de l'espace public, en particulier à Bruxelles où il vit et où se situe son atelier, mais également dans d'autres grandes villes comme Londres ou Tokyo. Son projet artistique est de créer des images sculpturales à partir de personnages anonymes croisés dans la foule, saisis dans leurs postures, émotionnelles ou non, tels qu'ils peuvent se donner à voir dans l'espace public avec leurs parures, vêtements, tatouages, bijoux. Ces individus se sont minutieusement préparés pour accéder à la scène de l'espace public, et ainsi s'exposer au regard de l'autre.

Ce faisant Charles Haumont crée une sorte de photographie phénoménologique. Il dépeint l'expérience indicible d'être immergé dans la foule, montre comment cette expérience nous transforme. Propulsés au sein de l'espace public nous jouons un personnage. Par les mouvements, les postures que nous y donnons à voir, les vêtements que nous choisissons d'y porter, ce personnage est le fruit de la latence imaginaire de toute une série de mouvements ou de poses possibles, ce qui nous différencie du robot ou du mannequin en résine. Nos postures sont le produit d'une vie imaginaire du corps : nos gestes se font trace de notre histoire. Et cet imaginaire à son tour se noue affectivement au perçu. En effet la perception du corps d'autrui est essentielle à l'instauration du nouage affectif entre le voir et le vu : le corps de l'autre est l'objet par excellence de tous les investissements imaginaires. En témoigne la jubilation, si manifeste dans les images de Haumont, qu'ont les sujets à se mêler à la foule : la rue est un langage, et s'immerger dans le langage est jubilatoire.

Par ce jeu de miroir entre le voyant et le visible se construit peu à peu, au fil de la fabrication de l'œuvre, une poétique de la captation des gestes, des émotions, des parures, de la jubilation de ces figures anonymes croisées au milieu de la foule le temps d'un déclenchement.

L'immersion au sein de la foule stimule la capacité des individus à se nouer affectivement à ce qu'ils perçoivent. Cette perception des autres corps les investit de toute une latence imaginaire, nourrie par notre histoire et notre culture, et enrichie en boucle rétroactive par l'expérience jubilatoire de cette immersion. Le photographe lui-même n'échappe pas à ce mécanisme. Lors d'une telle expérience le sujet, en éprouvant le désir au cœur même de sa perception, poursuit la construction de son rapport au monde, travaillé de l'intérieur par l'imaginaire. Se mêler à la foule constitue une contribution jubilatoire à la construction de notre être-au-monde.

La démarche artistique de Charles Haumont est également politique. Son travail se veut image des foules, des sociétés qui le traversent : le titre du projet - We The People - reprend les premiers mots de la Constitution américaine, et se réfère à la chanson homonyme du groupe de hip-hop iconique A Tribe Called Quest, écrite afin de fustiger les thèmes d'exclusion qui dominaient lors de la dernière campagne présidentielle américaine.